

Jean-Paul Rouve fait partie du jury du Festival du film de la Réunion. L'ex-trublion des Robins des Bois est devenu un comédien prolifique, qui prend goût à la réalisation.

Vous étiez de la première édition du Festival. En six ans, votre filmographie s'est bien étoffée. Toujours les pieds sur terre ?

Oui, comme vous me voyez. Et heureusement que ma filmo s'est étoffée. Le contraire n'aurait pas été bon signe.

Satisfait de la tournure de votre carrière ?

Carrément. Je fais ce que je veux, j'ai la chance de pouvoir réaliser les projets qui me plaisent. Je suis un privilégié. Je prends les choses comme elles viennent.

Que reste-t-il de l'époque des Robins des bois ?

Tout. C'était une troupe formidable, une belle école du rire. On adorait ce qu'on faisait. Et si on en est là avec aujourd'hui avec Marina (Foïs) et Pef (Pierre-François Martin Laval), ce n'est pas par hasard.

Vous tournez trois ou quatre films par an. C'est le rythme d'un comédien "bankable".

Cette année, oui, j'ai tourné quatre films. C'est énorme. Mais c'est exceptionnel. Je le répète, j'ai le privilège d'être sollicité. J'en profite. Pourvu que ça dure comme on dit. On fera le point dans 20 ans. Avant, c'est difficile de faire le bilan d'une carrière. On fait un métier d'artiste, tout bascule vite dans un sens ou dans l'autre.

La comédie reste votre registre favori. Par choix ou parce qu'on vous y cantonne ?

La comédie est le genre qui marche le mieux en France. Parce qu'il est facile de faire rire, parce que ce sont des films faciles à monter. Mais je ne fais que ça.

Citez-nous le pire et le meilleur de votre filmographie ?

Je n'aime pas répondre à ça. Entre un succès et un bide, c'est tellement suggestif. Certains films qui n'ont pas marché en salle rapporteront beaucoup d'argent à la télé dans dix ans. A l'inverse, tout le monde adorait les Charlots dans les années 80. Aujourd'hui, on dit que c'est "inregardable". L'important c'est de faire des choses que l'on sent.

Vous êtes passé à la réalisation. Votre premier long ("Sans haine ni arme ni violence") retrace la vie d'Albert Spaggiari. Le film a bien marché ?

Il a fait 650 000 entrées en salle. Plutôt correct pour un premier film.

07h06 COURRIER **Pas de quoi fouetter un chat**

07h05 COURRIER **Câbles DDE meurtriers pour les oiseaux (...)**

07h05 COURRIER **L'économie et le sport**

07h04 COURRIER **"Ici on parle créole..."**

07h03 FAITS-DIVERS **Bagatelle : le tireur présumé écroué**

07h01 FAITS-DIVERS **Procès Mamodtaky : les théories du complot**

06h58 FAITS-DIVERS **Comptes de campagne : Thierry Robert bientôt (...)**

06h57 FAITS-DIVERS **Trafic de cocaïne : le bras droit d'Aladin**

● ● ● < >



clicanoo.re sur Facebook

👍 J'aime

6,381 personnes aiment clicanoo.re.

